

Pour publication immédiate

COMMUNIQUÉ

**PRIX ÉTUDIANTS DE L'ARC, ÉDITION 2024-2025 :
PERTINENCE, RIGUEUR, QUALITÉ ET MATURITÉ SCIENTIFIQUE À L'HONNEUR**

Montréal, le 22 mai 2025 – L'[Association pour la recherche au collégial](#) (ARC) a dévoilé le 6 mai dernier les noms des lauréates et des lauréats de son concours des Prix étudiants. Un premier jury avait retenu les dossiers des finalistes, un second a assisté aux communications orales présentées par ces derniers lors du colloque [La recherche collégiale, un moteur pour l'action](#) que tenaient l'Association et le Réseau des CCTT – Synchronex dans le cadre du 92^e Congrès de l'Acfas, et décerné les premier, deuxième et troisième prix.

Le premier prix a été remis à [Thierry Bélanger, Evan Brotcorne, Louis-Simon Desmarais et Méanne St-Onge](#), étudiants et étudiante en Techniques de bioécologie au cégep de Saint-Laurent, pour leur projet *Approche des communautés de diatomées pour évaluer l'impact des activités agricoles sur la qualité de l'eau dans la rivière du chemin St-Onge situé dans la MRC de Maskinongé*. Les comités ont souligné la rigueur méthodologique dont a fait preuve l'équipe, de la revue de la littérature à la discussion des résultats, sa cohésion pendant la communication orale et la qualité irréprochable de son dossier de candidature, et ce, sur tous les plans. Ce projet a été mené dans le cadre des cours Initiation à la recherche 1 et 2, sous la supervision de Dominique Dufault et de Félix Comtois, professeurs de biologie.

Le deuxième prix a été remis à [Eveline Riel](#), étudiante en Sciences humaines, profil Individu, au cégep de la Gaspésie et des Îles, pour son projet *L'usage de la médecine traditionnelle au Sénégal*. Les comités ont salué une problématique bien étoffée et pertinente, un projet rassembleur ainsi que l'authenticité et l'habileté de l'étudiante à répondre aux questions de l'auditoire. Pierre-Luc Lupien, professeur de sociologie et responsable du Centre de recherche en patrimoine vivant, a supervisé la réalisation de ce projet. La lauréate a mené ces travaux dans le cadre de l'option Recherche-études du cégep de la Gaspésie et des Îles. En plus de ce prix, Eveline Riel a obtenu la mention Relève étoile intersectorielle, décernée pour la première fois de l'histoire du concours.

Le troisième prix a été décerné à l'équipe formée de [Peter Dimitrov Stoyanov et Angelina Mashraki](#), étudiant et étudiante en Sciences de la santé et de la vie, et [Kiara Breton](#), étudiante en Sciences humaines, au collège Dawson, pour son projet *Le coût de la connectivité : l'effet de la dépendance aux réseaux sociaux sur les habiletés cognitives des étudiantes et étudiants*. Les comités ont reconnu la pertinence du projet de recherche dans le contexte actuel, les préoccupations éthiques de l'équipe, et ce, à tous égards, tout comme la maturité scientifique de sa communication orale. Sylvia Cox, professeure de psychologie et coresponsable du Dawson Research in Neuroscience Group, a supervisé la réalisation de ce projet extracurriculaire mené dans le cadre des activités de cette unité de recherche.

Les affiches scientifiques réalisées par l'ARC pour chacun des projets gagnants sont téléaccessibles à partir du site web de l'Association. Les Prix étudiants de l'ARC sont soutenus par le Fonds de recherche du Québec – Nature et technologies, Santé, Société et culture, et par l'Acfas et COOPSCO. « Les communications orales des finalistes de l'édition 2024-2025 de notre concours ont brillamment illustré l'intérêt considérable de la formation par la recherche, notion au cœur des propos de l'allocution d'ouverture prononcée par Frédérick Bouchard », a affirmé la directrice générale de l'ARC, Lynn Lapostolle.

Fondée en 1988, l'Association pour la recherche au collégial a pour mission de promouvoir la recherche collégiale par des activités de représentation et de valorisation ainsi que des services à la collectivité, et ce, auprès de tous les individus ou groupes concernés.

– 30 –

Source : Lynn Lapostolle, directrice générale
514 299-9568 | arc@cvm.qc.ca

Prix étudiants de l'ARC 2024-2025 : résumés des projets de recherche primés

Approche des communautés de diatomées pour évaluer l'impact des activités agricoles sur la qualité de l'eau dans la rivière du chemin St-Onge situé dans la MRC de Maskinongé

Thierry Bélanger, Evan Brotcome, Louis-Simon Desmarais et Méanne St-Onge, étudiants et étudiante en Techniques de bioécologie au cégep de Saint-Laurent

Ce projet évalue l'impact de l'agriculture sur la santé de la rivière du chemin St-Onge au moyen d'une étude des communautés de diatomées. Un échantillonnage des diatomées et des paramètres physicochimiques a été réalisé sur un total de 18 tronçons de rivière répartis en deux sections, une en milieu agricole et une en milieu forestier. Les échantillons de diatomées et d'eau de la rivière ont ensuite été traités et analysés en laboratoire. Les communautés de diatomées sensibles et tolérantes aux perturbations du milieu aquatique ont été comparées entre les deux types de milieux. Les résultats montrent que les communautés sensibles aux perturbations, à la pollution et au surplus de nutriments sont plus abondantes dans le milieu forestier, alors que les diatomées tolérantes dominent en milieu agricole. Les modèles explicatifs de la variation de groupements de diatomées sensibles ou tolérantes montrent que le pH, la température et la conductivité, qui varient selon le degré d'exposition aux milieux agricoles, sont des sources de variations significatives. Les différences dans les communautés diatomiques entre les deux milieux tendent à montrer que l'activité agricole a un impact négatif sur les cours d'eau. Les communautés de diatomées montrent un excellent potentiel en tant que bioindicateurs de la santé des cours d'eau.

Responsable de l'activité : Dominique Dufault et Félix Comtois, enseignants de biologie

L'usage de la médecine traditionnelle au Sénégal

Eveline Riel, étudiante en Sciences humaines, profil Individu, cégep de la Gaspésie et des Îles

C'est dans une visée de protection du patrimoine vivant et de sécurisation culturelle que s'inscrit ce projet, rendu possible grâce au Centre de recherche en patrimoine vivant et à la collaboration de son bureau de Dakar. L'approche ethnographique met l'accent sur les portraits complexes de l'usage de la médecine traditionnelle au Sénégal, ainsi que sur l'articulation entre celle-ci et la médecine moderne. Le projet illustre que différents sens sont accordés aux usages variés de la médecine traditionnelle. Médecines traditionnelle et moderne ne sont pas toujours en opposition et sont souvent conciliées dans les usages concrets sur le terrain. La documentation de ces phénomènes sensibilisera les professionnelles et professionnels issus de la coopération internationale du cégep de la Gaspésie et des Îles.

Responsable de l'activité : Pierre-Luc Lupien, enseignant de sociologie et responsable du Centre de recherche en patrimoine vivant

Le coût de la connectivité : l'effet de la dépendance aux réseaux sociaux sur les habiletés cognitives des étudiantes et étudiants

Peter Dimitrov Stoyanov et Angelina Mashraki, étudiant et étudiante en Sciences de la santé et de la vie, et Kiara Breton, étudiante en Sciences humaines, profil Études commerciales internationales, collège Dawson

L'objectif de cette étude était d'identifier les effets négatifs possibles des réseaux sociaux sur les habiletés cognitives, en particulier sur la vitesse de traitement de l'information et l'habileté à contrôler l'attention. Un groupe de 56 étudiantes et étudiants collégiaux et universitaires a pris part à l'expérience, qui consiste en un test informatisé ayant pour but de déterminer le contrôle attentionnel au moyen d'un test Stroop standard (Wright, 2016). Dans ce dernier, on doit répondre à des stimuli visuels tout en éliminant l'information inutile. Les résultats démontrent qu'il y a un lien de corrélation marqué entre la dépendance élevée aux médias sociaux et la diminution de la vitesse de traitement de l'information mesurée. Ainsi, les données suggèrent une relation prononcée entre les deux variables, qui est représentée par un contrôle attentionnel réduit lorsque l'indice de dépendance aux réseaux sociaux est élevé. De futures études sur des sujets connexes avec un nombre de participantes et participants plus élevé seraient pertinentes.

Responsable de l'activité : Sylvia Cox, enseignante de psychologie et coresponsable du Dawson Research in Neuroscience Group

